

Poèmes de Duoduo traduits par Gregory Lee

告别

Séparation

Les champs verdoyants sont comme des constructions de
l'esprit qui, soudain,
Se sont effondrées, comme un crépuscule illimité, infini,
Où, en rangs pressés, l'avenir poursuit sa marche,
Toi, tu es comme quelqu'un qu'on aurait poussé sur un
sentier mal connu,
Qui descendrait une ruelle, qui aurait vieilli
- ces lumières projetées par d'innombrables foyers et une
seule ombre de solitude.
Il n'y a qu'un berger, qui tient serré à la main sa houlette
écarlate
- il scrute les ténèbres,
- il veille sur les ténèbres.

1972

Poèmes de Duoduo traduits par Gregory Lee

吉日

Jour Propice

Comme si ce n'était pas déjà fini,
Comme si le vin du sacrifice n'était pas déjà consommé,
Au dehors de la prison les premières lueurs du jour pointent
Et la branche maladroitement fleurit,
La honte de toute une vie; déjà rachetée,
Le rêve, malgré le souvenir encore vif, sonne comme un clairon :

Ô vent, tu ne peux emporter les désirs des jeunes années.
Sur la terre, après la moisson, sous le soleil éclatant,
Ces vains, ces misérables villages;
Comme à l'habitude, les pensées reviennent,
Comme à l'habitude, la vie de la liberté
Est menée dans les pâtures.

1973

Poèmes de Duoduo traduits par Gregory Lee

在英格兰

En Angleterre

Après que les clochers d'église et les cheminées de la ville sombrent à l'horizon

Le ciel anglais, est plus noir que les murmures des amants
Deux accordéonistes aveugles, passent tête baissée

Il n'y a pas de paysans, il n'y a donc pas de vêpres
Il n'y a pas de pierres tombales, il n'y a donc pas de déclamateurs
Deux rangées de pommiers récemment plantés, me percent le cœur

Ce sont mes ailes qui m'ont apporté la gloire, c'est l'Angleterre
Qui m'a fait atteindre l'endroit où je suis perdu
Des souvenirs, mais sans plus laisser de sillons

La honte, c'est là mon adresse,
Dans toute l'Angleterre il n'y a pas une femme qui ne sache embrasser,
De la boue cachée dans les crevasses de mes ongles, je
reconnais ma patrie -- mère
Empaquetée et expédiée au loin...

1989-90

Poèmes de Duoduo traduits par Gregory Lee

他们

Ils

Les doigts enfoncés dans leurs poches de pantalon
jouant avec des pièces de monnaie sonnante et leur sexe
Ils s'amuse à une autre façon de grandir

Entre les fesses surélevées de la strip-teaseuse
Se dresse une petite église qui se met à marcher sur les trois pattes d'un
cheval blanc

Ils se servent du nez pour la voir
Et les ongles de leurs doigts pousseront dans le sol de mai

La terre jaune de mai est formée de monticules d'explosifs plats
limités par la mort, et la raison de la mort est aussi

Dans le dernier cahot imprimé au sol par la ferraille en chaleur
Ils deviendront une parcelle du désert sacrifié

Le silence des morts d'il y a longtemps, morts avant de mourir
Rend tout ce qu'ils ont compris inaltérable

Leur entêtement à penser, ils agirent
Ils renoncèrent à leur enfance

Rendirent intact le domaine de la mort
Leur utilisation galvaudée de notre expérience.

1991

Poèmes de Duoduo traduits par Gregory Lee

它们

Ils

En souvenir de Sylvia Plath

L'exposition, est leur ombre
Comme la respiration d'un oiseau

Ils sont au delà de ce monde
Sur le fond de l'océan, pareils à des huîtres

Se révélant, puis se refermant
Laisant derrière la solitude

Une solitude qui peut donner naissance à des perles
Demeure dans leur ombre

Là, leurs souvenirs sont des icebergs
Sont un monument commémoratif fait de la tête d'un requin

Sont la navigation, donnant une couleur grise à l'océan
Comme Londres, un parapluie noir ouvert

Préservés dans ta mort
Sont des flocons, du braille, quelques chiffres

Mais cela ne peut être les souvenirs
Qui font que la solitude, se change en sommation

Qui font que les plus seuls remuent tables et chaises toute la nuit durant
Qui les font brancher leurs aspirateurs

Pour aspirer tout le parfum de ton séjour dans ce monde,
Depuis près de trente ans.

1993